

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 36 (2006)  
**Heft:** 7-8

**Buchbesprechung:** Notes de lecture

**Autor:** C.Pz

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

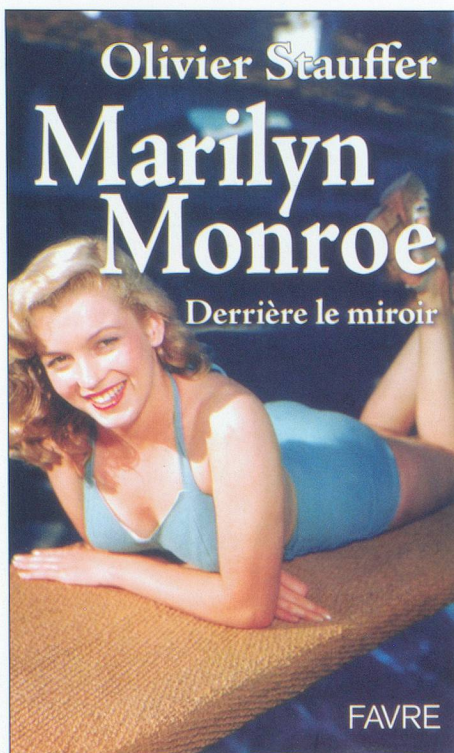
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





## LIVRES

# Marilyn l'immortelle

Cette année, Marilyn Monroe aurait fêté son 80<sup>e</sup> anniversaire. Disparue dans des circonstances mystérieuses le 5 août 1962, la star hollywoodienne continue de faire rêver. Le Lausannois Olivier Stauffer, fan de toujours, lui consacre un livre.

manières et lui apprirent qu'il existait deux mondes: celui du bien et celui du mal.

Alors qu'elle entra dans sa septième année, elle retourna vivre avec sa mère, fut placée dans un orphelinat, passa quelque temps chez un oncle qui tenta d'abuser d'elle, avant d'être trimballée d'une famille d'accueil à l'autre.

Pour sortir de cet engrenage infernal, elle épousa, à l'âge de

16 ans, Jim Dougherty. Leur union dura quatre ans.

Devenue Marilyn Monroe à la fin des années quarante, elle débuta dans de petites comédies hollywoodiennes, avant de réussir la carrière fulgurante que l'on connaît et de subir la fin tragique, qui demeure aujourd'hui encore une énigme.

Dans son ouvrage, Olivier Stauffer, fan parmi les fans, évoque la vie de cette immense star. Ses amours, ses mariages, ses déceptions, ses triomphes et sa lente descente aux enfers. L'auteur complète son livre en publiant une partie des affiches

et des couvertures de magazines, qu'il a patiemment collectionnées tout au long de sa vie.

C'est ainsi que l'on découvre, au gré des pages, des illustrations inédites, comme cette couverture du magazine romand *Bouquet*, datant du 28 avril 1954. L'impressionnante bibliographie, publiée en fin d'ouvrage, rappelle que le mythe créé par Marilyn n'est pas près de disparaître.

J.-R. P.

» » » *Marilyn Monroe, Derrière le Miroir*, par Olivier Stauffer, Editions Favre.

**T**umultueuse. C'est l'adjectif qui colle le mieux à la brève existence de cette femme nommée Marilyn Monroe, qui défraya la chronique hollywoodienne dans les années cinquante et qui fut immortalisée dans les principales revues à travers le monde.

On ne compte plus les ouvrages qui furent publiés sur cette bombe sexuelle de son vivant... et après sa mort. Car sa vie de cendrillon moderne inspira plus d'un écrivain. Quelques-uns sérieux, méticuleux et honnêtes. D'autres franchement farfelus, qui alimentèrent la légende et salirent l'image de cette jeune fille toute simple qui passa sa vie à courir après le bonheur sans jamais le trouver.

## LE MARIAGE À 16 ANS

Le 1<sup>er</sup> juin 1926 naissait Norma Jeane, fille de Gladys Monroe et Edward Mortenson. Une mère libertine et un père absent. Norma fut élevée par des voisins, Ida et Albert Bolender. Des gens simples, pauvres, mais profondément religieux, qui lui inculquèrent les bonnes

## NOTES DE LECTURE

### RIRE DE VIEILLIR

Avec lui, on a déjà beaucoup ri quand il nous racontait les jeunes et leur éducation. Aujourd'hui, l'auteur de *Mouchons nos Morveux* ou encore *Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con* se penche sur cette période de vie dans laquelle il a mis le pied en soufflant ses soixante bougies. Pour lui, il n'est plus temps de traquer le premier cheveu gris, mais... *Mon Dernier Cheveu noir*. C'est le titre du dernier récit de Jean-Louis Fournier, qui se moque gentiment, entre tendresse et humour acide, du malheur de prendre de l'âge. «Je regarde une vieille photo. J'étais pas

mal avant. J'avais une tête de voleur de poules, avec plein de cheveux noirs. Un jour que je m'ennuyais, j'ai voulu les compter, mais il y en avait trop. Aujourd'hui, il n'en reste qu'un. Mon dernier cheveu noir.»

La tremblote, les articulations qui grincent, le fauteuil relax, «orientable, avec plein de boutons» et «un petit côté orthopédique» qu'on vous offre pour votre retraite, les prix attractifs pour aller partout quand on n'a plus envie d'aller nulle part... les petites choses du quotidien sont passées sous l'œil acerbe de l'auteur. Entre rire et grincements de dents, plus le temps passe et plus on a de chances de s'y reconnaître.

tre. «Ma première paire de lunettes, c'était pour voir de près. Ma deuxième paire de lunettes, c'est pour voir loin. La troisième paire de lunettes, c'est pour voir de près et loin en même temps. Depuis que j'ai mes nouvelles lunettes avec verres progressifs, je vois tout net. Je me suis regardé dans la glace. Je suis affreusement net. Je me préférais en flou.»

C. Pz

» » » *Mon Dernier Cheveu noir*, Jean-Louis Fournier. Editions Anne Carrière. Le même Jean-Louis Fournier a également préfacé un livre délicieux signé Gilles Gay: *Ce que je croyais quand j'étais petit* (chez Carrière aussi).



# Migrer pour survivre

Bien des immigrés, de plusieurs générations, se reconnaîtront dans ce récit en forme d'hommage familial. Car Victor n'aura pas été le seul «conquérant» d'une nouvelle terre d'accueil.

Il a 70 ans et il vit à Lausanne, où il est né. Ses parents ont vu le jour à Vevey. Il faut donc remonter une génération plus loin pour retrouver les origines piémontaises de Raymond Durous. Ce sont en effet ses grands-parents maternels qui émigrèrent de leur Piémont à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Chez eux régnait la misère. La Suisse, c'était pour eux la terre promise. Quant à son grand-père paternel, c'est du Val d'Aoste qu'il arrivera, à pied, en Suisse romande pour y trouver du travail.

De ses ancêtres déracinés, l'auteur de *Victor le Conquérant* a hérité une sensibilité particulière pour le respect de la vie humaine, de la différence. Citoyen ouvert sur le monde, il est d'ici et d'ailleurs, en lutte contre toute discrimination ou disparité.

Victor, c'est son propre père qui, bien que né en Suisse, aura la vie plutôt dure. Encore tout petit garçon, il est déjà orphelin de mère, privé de protection et d'affection. A huit ans, il travaille chez des paysans pour gagner de quoi manger et survivre. Maltraité, exploité, il criera sa révolte... mais sans jamais baisser les bras.

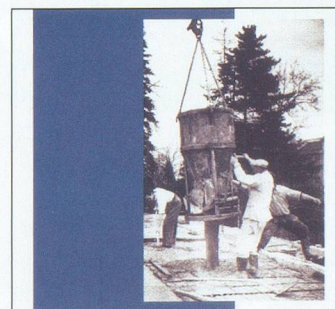
Dans les années trente, il est un ouvrier italien sur les chantiers de notre pays. Il y fera carrière, respecté tant par ses supérieurs que par ses pairs. C'est de cet homme-là que Raymond Durous se sent le riche héritier. Héritier d'une vie dominée par le courage et la dignité. «Ensemble, avec une grande déter-

mination et beaucoup de courage, mon père et ma mère parvinrent, peu à peu, à se faire une petite place au soleil. (...) Nous, leurs deux enfants, avions tous les atouts en main pour notre avenir. Nos parents nous les avaient procurés, à force de labeur et de sacrifices, afin que nos chances de réussite sociale soient meilleures que les leurs. Ils nous avaient préparé et facilité la voie. Grâce à leurs efforts et à leur prévoyance, notre vie allait être plus facile.»

Alors que les problèmes liés à l'immigration demeurent d'actualité, même si le contexte a changé, c'est un témoignage allant bien au-delà d'une histoire de famille que nous propose Raymond Durous en nous donnant à voir une autre réalité.

C. Pz

» Victor le Conquérant, Raymond Durous, aux Editions de L'Aire.



Raymond Durous Victor le conquérant

L'Aire

## À LIRE

AMELIE PLUME

CHRONIQUE DE LA CÔTE DES NEIGES



ZOÉ

que le petit entassement de pierres dans la bibliothèque du bureau était une sculpture inspirée de grandes constructions traditionnelles et utilisées dans la toundra arctique pour l'orientation des chasseurs et des navigateurs. De nos jours encore, ai-je lu, la vue d'un *inuksuk* apaise ceux qui sont loin de leur foyer. C'est dire si j'aime le nôtre.»

» Chronique de la Côte des Neiges, Amélie Plume, chez Zoé.

## LA VIE OUTRE-ATLANTIQUE

«Fascinant, me dit Nicéphore au téléphone, le Saint-Laurent est en train de geler sous mes yeux, à vue d'œil précise-t-il. Il est à Québec et ne peut m'accompagner à l'aéroport. Quelques minutes plus tard, je subis le même sort: je gèle à vue d'œil en attendant un taxi sur le trottoir. Mais personne n'a l'air de me trouver fascinante.» Avec l'humour qu'on lui connaît, l'écrivain genevoise Amélie Plume nous fait traverser l'Atlantique pour son dernier roman, *Chronique de la Côte des Neiges*. «Partir, prendre ses jambes à son cou, sa bicyclette, le train, l'avion. Oui, c'est une chose. Mais avant cela, partir c'est quitter ses proches, quitter le nid, la niche, le chemin tracé, le désir des autres, la fidélité qu'on croit leur devoir.» Ce départ, cette déchirure, l'héroïne d'Amélie Plume s'y est risquée, par amour, mais aussi pour le bonheur de découvrir une terre nouvelle, celle que l'on nomme La Belle Province. Et la romancière se fait alors reporter en nous contant la vie là-bas, si bien évoquée que l'on croirait entendre l'accent entre les lignes. «J'ai appris

## CHOISIR SA VIE

Comédienne de talent, Anny Duperey a bouleversé ses admirateurs en publiant, il y a quelques années, le récit du drame qui emporta très jeunes ses parents. Mais *Le Voile noir* n'est de loin pas sa seule œuvre d'écrivain. Elle a notamment pris la plume pour raconter son amour des chats et il lui arrive aussi de publier des romans. Le premier, *L'Admiroir*, c'était il y a trente ans. Dans *Une Soirée*, paru l'an dernier et tout fraîchement disponible au format de poche, elle confirme un don pour la narration. Si son récit axé sur trois héros – une femme et deux hommes – semble commencer comme un roman à l'eau-de-rose, elle a vite fait de nous emporter dans la vie pour le moins inhabituelle de ces trois amis de toujours. Chacun d'eux aura la volonté de trouver son vrai chemin de vie. Anny Duperey a dédié son roman à ses enfants «pour qu'ils choisissent leur vie, aillent leur chemin en gardant d'un cœur fidèle leurs plus beaux rêves».

» Une Soirée, Anny Duperey, Editions du Seuil, Collection Points.